

Introduction à l'économie

Unité 11

Approfondir la réflexion économique, partie 2

Grands mythes de la Grande Dépression

(Dr. Lawrence Reed)

[Grands mythes de la Grande Dépression avec Lawrence Reed \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

2011, je m'appelle Peter Nygren. Je suis le responsable des opérations internes d'Étudiants pour la Liberté.

Pas aujourd'hui, nous sommes honorés d'avoir Lawrence Reed avec nous ce soir pour discuter de la grandeur de la Grande Dépression. Mais avant de commencer, j'aimerais prendre un moment pour vous présenter Étudiants pour la Liberté. Si vous ne nous connaissez pas, Étudiants pour la Liberté est une organisation à but non lucratif 501(c)(3) dirigée par et pour des étudiants dévoués à la liberté. Nous avons été créés il y a environ trois ans pour combler un vide dans nos universités, en mettant en relation des étudiants favorables à la liberté avec d'autres étudiants, professeurs, organisations et ressources afin de les aider à faire avancer leurs idées sur leurs campus. Nous proposons aujourd'hui une variété de ressources et organisons des conférences à travers le pays.

Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir, dans environ trois semaines, notre 4e conférence internationale annuelle des Étudiants pour la Liberté, qui se tiendra du 18 au 20 février à l'Université George Washington. Cette conférence comprendra l'enregistrement en direct de l'émission de John Stossel et une grande variété de sessions animées par les plus grandes organisations de défense de la liberté au monde. Les thèmes abordés incluront les idées de liberté, la politique publique, les

carrières, le mentorat, l'activisme et le leadership. Je vous encourage à vous inscrire rapidement si ce n'est pas déjà fait. Les places sont limitées. Nous avons actuellement environ 375 étudiants inscrits, provenant de 20 pays différents. Ce sera un week-end fantastique !

J'ai maintenant le plaisir de vous présenter notre conférencier de ce soir, Lawrence Reed. Lawrence est actuellement président de la Foundation for Economic Education. Il est titulaire d'une licence en économie du Grove City College et d'une maîtrise en histoire de la Slippery Rock University, toutes deux situées en Pennsylvanie. Nous allons maintenant écouter une présentation de 45 minutes de Lawrence, suivie de 15 minutes de questions-réponses. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les écrire dans la zone de questions. Clark River et moi-même transmettrons vos questions à Lawrence. Sans plus tarder, je vous présente Lawrence Reed.

Lawrence Reed :

Merci beaucoup, Peter, Ann Alexander, Clark et à tous les membres d'Étudiants pour la Liberté. J'apprécie cette opportunité et je tiens à remercier particulièrement ceux d'entre vous qui nous écoutent ce soir. Je trouve formidable que vous ayez pris une heure de votre temps pour m'écouter parler de la Grande Dépression. Je vous salue tous. En fait, je vous salue avec mon petit "moine" (pas celui-ci, mais celui-ci). Si vous pouvez le lire, il est inscrit : "Résister socialement". Sur ce, parlons de la Grande Dépression.

Évidemment, à tous égards, la Grande Dépression des années 1930 a été un traumatisme national. À un moment donné, le taux de chômage a frôlé les 30 %. La production industrielle était réduite de moitié au plus fort de la dépression. Il y avait énormément de désespoir à travers le pays, avec même des rumeurs de révolte imminente dans certains endroits. C'était donc une période désastreuse sur le plan économique, et certains diraient même sur le plan politique. Je le dirais certainement, en raison des menaces qui pesaient sur nos institutions gouvernementales fondamentales. La Grande Dépression n'était pas la première crise économique de l'histoire américaine. Avant 1929, nous avons déjà connu des récessions majeures, comme en 1819, 1837, 1873, et un autre grand effondrement en 1893, qui dura environ trois ans et demi. Ce qui rend la Grande Dépression unique, c'est sa durée. Elle a duré au moins de 1929 à 1941, soit environ 12 ans. Certains diront même que la dépression s'est étendue jusqu'en 1945, soit une période de 16 ans.

Je ne crois pas qu'une reprise durable et généralisée se soit produite avant la Seconde Guerre mondiale. C'était une dépression beaucoup plus longue que n'importe quelle autre de l'histoire américaine. Elle a duré trois à quatre fois plus longtemps que n'importe quelle dépression précédente. Mais pourquoi a-t-elle duré aussi longtemps ? Et pourquoi était-elle aussi profonde ? Le taux de chômage pendant la dépression des

années 1890 a peut-être approché les 20 %, mais rien de comparable aux 25 à 30 % de la Grande Dépression. Ce soir, j'aimerais expliquer pourquoi cette dépression s'est produite et pourquoi elle a été la plus longue et la plus profonde de l'histoire américaine. Je vais aborder cette crise comme un enchaînement de quatre phases, chacune ayant un impact majeur sur l'économie. Je commencerai par la phase monétaire, qui explique en grande partie pourquoi la dépression a commencé en 1929. Les événements qui ont suivi ont contribué à maintenir la dépression, et dans certains cas, à l'aggraver avant qu'une amélioration ne soit observée. Les théories sur les cycles économiques sont vastes et complexes, mais une explication clé se trouve dans la théorie autrichienne du cycle économique. En résumé, ces cycles sont le résultat d'interventions gouvernementales, notamment la manipulation de la monnaie et du crédit.

Lorsque le gouvernement, via sa banque centrale, décide de gonfler l'offre de monnaie et de crédit, cela crée une fausse prospérité à court terme. Les taux d'intérêt baissent, et cela incite les entreprises à emprunter massivement pour financer des projets à long terme. Mais ces booms artificiels ne sont pas durables et mènent inévitablement à des récessions sévères, comme ce fut le cas pendant la Grande Dépression. Au cours du cycle économique, on observe une plus grande expansion des industries de biens d'équipement durant la phase d'expansion que celle des biens de consommation. Cela peut diminuer le commerce des biens d'équipement, car une grande partie de l'argent et du crédit nouvellement créés s'y dirige. On constate donc une baisse des taux d'intérêt au début, mais à un moment donné, les autorités monétaires se retirent. Elles peuvent même procéder à une contraction, mais au moins, elles n'augmentent pas autant l'offre de monnaie et de crédit qu'auparavant. Les effets de la première injection commencent ainsi à s'estomper. Les taux d'intérêt commencent à se stabiliser. Ensuite, on assiste à la phase cachée du cycle.

Il convient de noter que cela ne rend pas justice à la théorie autrichienne du cycle économique, mais c'est au cœur de notre discussion de ce soir, qui met en lumière les premières étapes importantes de ce processus. La question qui se pose est la suivante : avons-nous eu une inflation de la monnaie et du crédit avant l'effondrement de 1929 ? Et nous l'avons effectivement eu. Tous les signes l'indiquent, c'est la période que l'on appelle les "années folles". À cette époque, beaucoup de la monnaie nouvellement créée a trouvé son chemin vers le marché boursier, gonflant les prix à des niveaux record. Les taux d'intérêt ont été considérablement réduits au début, mais la situation a changé à la fin de la décennie sous l'effet de la politique de la Réserve fédérale de 1924 à 1949. Pour des détails plus approfondis, consultez *America's Great Depression* de Murray Rothbard. Il soutient que certaines mesures de la masse monétaire ont augmenté de manière spectaculaire, jusqu'à 6566 % en l'espace de cinq ans avant le crash. D'autres économistes, comme le professeur Off, peuvent avoir des ajustements différents pour cette mesure, mais personne ne doute que nous étions en présence

de "monnaie facile", avec une économie en plein essor grâce à des taux d'intérêt artificiellement bas. Cette situation n'était cependant pas durable et a été alimentée par la politique monétaire de la Réserve fédérale entre 1924 et 1929.

En observant les détails cachés derrière les gros titres, comme la masse monétaire, on constate qu'à la fin de 1948, la Réserve fédérale a progressivement modifié sa politique. Ce qui était une expansion substantielle de la monnaie et du crédit a commencé à se transformer en un ralentissement de la croissance de la masse monétaire, puis en une véritable contraction. La Fed, après avoir gonflé l'inflation de 65 % entre 1929 et 1933, s'est retrouvée face à une situation incontrôlable. Même si elle n'a pas voulu permettre une telle contraction, cela témoigne de l'échec du système monétaire centralisé de l'époque, où les autorités monétaires ne savaient pas vraiment ce qu'elles faisaient.

Comme je l'ai déjà mentionné, je reste sceptique quant aux banques centrales et à la planification monétaire. C'est l'une des grandes leçons à tirer de cette période historique. La Grande Dépression ne doit pas être l'œuvre d'un petit groupe de décideurs politiques qui cherchent à déterminer ce qui est la bonne offre de monnaie et de crédit pour un pays. Même Ben Bernanke, l'actuel président de la Réserve fédérale, a publiquement admis que cette pression politique a grandement influencé la gestion de la masse monétaire à l'époque. Alors, la masse monétaire commence à se contracter, et la bourse voit ses prix chuter. Des acteurs importants du marché, comme Joseph Kennedy et d'autres figures majeures, réalisent au début et au milieu de 1929 qu'il est nécessaire de vendre leurs actions, car la politique monétaire de la Réserve fédérale avait changé. Les crédits se contractent, les taux d'intérêt augmentent et les actions commencent à chuter. La bourse a connu un rebond en août 1929, mais la situation se dégrada rapidement après le "Jeudi Noir" du 24 octobre 1929.

L'effondrement des marchés boursiers ne représente pas la cause de la dépression à lui seul. Il a agi en interaction avec d'autres facteurs, notamment la politique monétaire. En août, sous la pression de la vente des actions par ceux qui avaient vu venir la contraction de la masse monétaire, la peur s'est rapidement propagée. La Grande Dépression ne pouvait plus être évitée. L'année 1930 aurait pu marquer le début de la reprise, avec un rebond rapide, semblable à ce qui s'était produit après l'effondrement brutal de 1921. À l'époque, le chômage avait été fortement réduit sans intervention gouvernementale, et l'économie s'était redressée rapidement. Mais ce n'était pas le cas pendant la Grande Dépression, où la situation s'est aggravée en raison des politiques économiques erronées.

À partir de 1930, sous la présidence de Herbert Hoover, les républicains au pouvoir ont décidé de relancer l'économie par une politique protectionniste. Ils ont augmenté les tarifs douaniers sur les importations étrangères, pensant que cela stimulerait la production locale en réduisant la concurrence étrangère. Cependant, cette politique a échoué car, pour que les étrangers achètent des produits américains, ils avaient besoin de dollars pour payer ces produits. En fermant la porte aux importations, ils ont aussi fermé celle des exportations, ce qui a aggravé la situation économique.